



FRATERNITÉ SAINT-VINCENT-FERRIER

SAINT PIE V

Né à Bosco, Michel Ghislieri, entré dans l'Ordre à quatorze ans, fut successivement professeur à Bologne, inquisiteur de la foi en Lombardie, commissaire général de l'Inquisition, évêque de Nébi et de Sutri, cardinal de Sainte-Marie sur Minerve, enfin pape sous de nom de Pie V. Son court pontificat fut l'un des plus féconds du XVI^e siècle. A l'intérieur de l'Église, il rendit efficaces les décrets du Concile de Trente, publia le missel et le bréviaire romains, travailla avec fermeté à la réforme des mœurs. Il organisa la campagne qui devait se terminer à Lépante par l'écrasement définitif de la puissance ottomane qui menaçait l'Europe. Il a institué la fête de Notre-Dame de la Victoire, qui devint la fête du Rosaire. Pie V mourut en 1572.

(D'APRES UN MISSEL DOMINICAIN)

SAINT PIE V, PAPE DOMINICAIN

Pie, pastor mirifice, tuarum memor ovium, sta coram summo iudice, pro partibus fidelium.

Saint Pie V a été donné à la vénération des fidèles comme souverain pontife, comme modèle pour la défense de la foi et le gouvernement de l'Église, comme pape sans aucun doute, mais comme pape dominicain.

Il peut aujourd'hui encore nous servir de modèle : avant tout, modèle de charité profonde, qui s'exprime surtout dans le combat pour la foi contre les hérésies protestantes, et dans le zèle pour la restauration du culte divin.

I- MICHEL GHISLIERI.

On connaît mal l'enfance de Michel Ghislieri. Il appartient à une vieille famille ruinée de Bosco dans le Piémont et décide d'entrer chez les prêcheurs à la suite d'un entretien fortuit avec deux frères de l'ordre. Nous sommes en 1518. Il a alors quatorze ans. Après dix ans de formation dans les couvents réformés, en 1528, il est ordonné prêtre et reçu comme lecteur de logique, de philosophie et de théologie. Très tôt, et malgré une nature colérique et impressionnable, il montre une charité remarquable. Elu prieur, la compassion de notre saint ne connaissait pas de bornes : il cherchait sans cesse chez ses religieux les misères cachées pour les soulager en secret.

La spiritualité du Père Michel est pleinement dominicaine. Elle ne changera pas avec le cardinalat et l'élévation au souverain pontificat. Notre saint se nourrit d'abord



FRATERNITÉ SAINT-VINCENT-FERRIER

de la liturgie et de l'étude : « La liturgie et l'étude, écrit-il, sont pour nous les deux mamelles fournissant le lait spirituel sans lequel l'âme reste stérile. Le moindre relâchement dans ces domaines doit être combattu avec la plus grande rigueur. » Si l'on cherche ses dévotions particulières, on trouve le saint sacrement, la croix et le rosaire (qu'il prêche, diffuse et pratique toute sa vie). Comme l'écrit le Père Calmel, avec le protestantisme se répandait le royaume de l'absence : plus de Saint Sacrement, plus de prêtres, plus de sacrifice, plus de saints. A ce royaume Pie V oppose la tendresse de Notre Dame, la présence de Notre Seigneur et la croix sans laquelle aucune vie chrétienne authentique ne peut être vécue.

II- D'INQUISITEUR DE COME A GRAND INQUISITEUR DE LA CHRETIENNE.

En 1545, le Père Michel est nommé inquisiteur de Côme, là même où saint Pierre de Vérone avait reçu la palme du martyre.

Honorius III avait prédit à saint Dominique : « Vos frères seront les champions de la foi et les vraies lumières du monde ». Le tribunal suprême de l'inquisition romaine et du saint office ne demande rien d'autre. L'inquisiteur, animé de la plus grande charité, du zèle le plus grand pour le salut des âmes, doit s'attacher de toutes ses forces à garder et à défendre la foi, sérieusement menacée à l'époque par les erreurs des protestants. Les exemples d'intrépidité et les actions héroïques ne manquent pas à cette période de la vie de notre saint. Disons seulement par exemple qu'il n'hésite pas à excommunier tout le chapitre d'une cathédrale, et à faire arrêter un évêque qui diffusait l'hérésie pour le plus grand dommage des âmes. A cette époque également, il obtient beaucoup de conversions exemplaires. Sixte de Sienne en est une figure frappante : juif converti entré chez les franciscains, il était retombé dans ses erreurs. Il fut condamné comme relaps. Notre saint inquisiteur parvint pourtant à force d'humilité et de douceur, à vaincre ce pauvre homme qui demanda l'habit dominicain et vécut saintement dans l'ordre.

En 1551, le Père Michel est nommé commissaire de l'inquisition puis évêque. En 1557, Paul IV le crée cardinal puis le nomme « Grand Inquisiteur du saint office pour toute la chrétienté ». Il est le seul dans l'histoire de l'Église à avoir occupé une telle fonction. Il devenait ainsi juge suprême auquel seraient soumis même les cardinaux. Cependant, cette fonction était dangereuse : notre saint ne tarda pas à reprocher son népotisme à Pie IV, successeur de Paul IV. Il fut alors envoyé en disgrâce dans son évêché. Cet éloignement ne dura pas : à la mort du pape, il fallait retourner à Rome pour le conclave.

III- LE PAPE PIE V.

Le 7 janvier 1566, le conclave élit à l'unanimité le cardinal Ghislieri. Les chroniques de l'époque le décrivent comme un vieillard ascétique de soixante-deux ans, aux yeux bleus, à la longue barbe blanche et au profil aquilin.



FRATERNITÉ SAINT-VINCENT-FERRIER

Le nouveau pape avait été élu pour ses vertus, et afin de faire appliquer le Concile de Trente et de réformer l'Église. Ses premières mesures concernèrent donc la réforme du clergé : pour éviter la diffusion de l'hérésie, un clergé abondant et bien formé est nécessaire. L'établissement de séminaires (semblables aux collèges des universités médiévales) et la diffusion des œuvres de saint Thomas étaient destinés à armer les nouveaux clercs dans la lutte contre les erreurs du temps. Outre la formation il fallait réformer les mœurs relâchées et combattre l'hérésie avec la plus grande fermeté.

Un aspect du règne de Pie V doit particulièrement retenir notre attention : il s'agit de la réforme de la liturgie. Le nouveau pape avait constaté l'état déplorable du culte divin à l'époque. Dans la Bulle de promulgation du bréviaire il constate : 1) l'engouement d'un grand nombre d'évêques et de prêtres pour les nouveautés, 2) le bouleversement du culte divin dans un très grand nombre de lieux, 3) l'ignorance et la négligence coupables d'innombrables ecclésiastiques en ce qui concerne les cérémonies et les rites sacrés, 4) le scandale qui en résulte pour les gens pieux. Il fallait donc unifier la liturgie tout en encourageant une saine diversité des rites convenable pour la beauté et la richesse de l'Église. Le pape voulait supprimer toutes les nouveautés susceptibles d'avoir été imprégnées des erreurs protestantes. En 1568, la Bulle *Quod a nobis* accompagne le bréviaire romain purgé et complété. En 1570, c'est au tour du missel promulgué par la Bulle *Quo primum tempore*. Cette Bulle n'oblige pas à célébrer un nouveau rite : elle impose simplement aux églises qui n'ont pas une tradition de plus de deux cents ans l'usage d'un missel préexistant, celui de la curie.

Il aurait fallu, pour être complet, insister sur le gouvernement de Pie V et sur sa politique européenne. Disons seulement que partout, il tente de limiter la diffusion des hérésies protestantes.

Enfin, notre saint est le pape de Lépante, le pape de la lutte contre le mahométisme : il parvint à unir l'Espagne aux princes d'Italie pour bloquer l'avancée musulmane. En 1571, à Lépante, il porte un coup mortel à la puissance turque.

Quelques mois plus tard, le 1^{er} mai 1572, le pontife épuisé par la maladie quittait ce monde pour recevoir la récompense de ses vertus. Sa vie fut un combat ininterrompu pour défendre la foi et le culte divin. Sa mort nous rappelle qu'au terme du combat, et malgré les épreuves, Dieu couronne de gloire ses enfants fidèles. Saint Pie V, pasteur admirable, faites-nous triompher et jouir de l'éternelle paix.

« Deus qui ad conterendos ecclesiae tuae hostes, et ad divinum cultum reparandum beatum Pium pontificem maximum eligere dignatus es : fac nos ipsius defendi praesidiis, et ita tuis inhaerere obsequiis ; ut omnium hostium superatis insidiis, perpetua pace laetemur. »

« Dieu qui pour briser les ennemis de votre Eglise, et pour restaurer le culte divin, avez daigné choisir le bienheureux Pie comme souverain Pontife, faites que sa protection nous défende, et que nous nous attachions tellement à votre service, qu'après avoir surmonté toutes les embûches de nos ennemis nous nous réjouissions d'une paix perpétuelle. »

Frère Pie-Marie.